

Aujourd'hui, dimanche de la santé. Et les textes nous parlent de maladie, de guérison.

Tout d'abord, comment ressentons-nous ce passage de la première lecture extraite du livre des Lévitiques ? Est-ce que cela nous brasse ? Nous met en colère ? Nous rend triste ? Nous fait peur ? Nous rassure ?

- 1- Exclure le lépreux, le tenir à l'écart de la communauté, c'était d'abord une mesure de santé publique**, une mesure de survie du peuple. Pour rappel, au début de la pandémie du COVID, nous avons demandé aux personnes malades de rester cloîtrées dans leur chambre, avec des règles pour le retour dans la famille ou au travail pour celles qui devaient maintenir leur activité professionnelle, par exemple les soignants. Et même des règles pour isoler ceux qui avaient été simplement en contact avec un malade. C'est comme cela qu'Agnès n'a pu se rendre à l'ordination de Loïc...

Guérison/
libération

Il est donc bien de relire ce passage qui va éclairer la puissance de la bonne nouvelle de l'Évangile. Le lépreux s'approche de Jésus, et tombe à genoux devant lui : rigoureusement interdit ! Jésus le touche : rigoureusement interdit ! Double transgression. Mais rencontre véritable entre 2 cœurs. Et c'est ainsi que Jésus le guérit. Mais Jésus ne se contente pas de guérir. Il souhaite le réinsérer dans la communauté. Pour cela, il demande à ce que la loi de Moïse soit suivie par l'ex malade. Jésus n'abolit donc pas la Loi, il permet une libération totale. Et cela va encore plus loin : « va te montrer aux prêtres, ce sera pour eux un témoignage » : Il donne donc une mission. On n'est pas guéri pour soi-même, mais pour répondre à un appel, pour que notre expérience, aussi difficile soit-elle, puisse servir la vie.

Je ne suis pas convaincu que nous fassions, nous professionnels de santé, ce chemin complet. En général, quand on arrive à guérir des personnes, on s'en arrête là. Et pour le reste à priori on s'en fiche un peu. Jésus voit l'individu, libère l'individu jusqu'au bout, mais il voit aussi le bien commun.

- 2- Jésus ne veut pas que la guérison soit largement connue.** Pas de pub ! Sinon, Il ne peut plus entrer ouvertement dans les villes. Il s'est effectivement compromis. Il a touché, Il est devenu impur et dangereux ! Peut-être aussi que c'est pour se protéger parce que plein de monde viendra vers Lui et que les foules l'écraseront. Ces foules qui seront composées de tous ces gens exclus, qui transgressent d'ailleurs ici la Loi. Mais je pense que fondamentalement c'est surtout parce qu'on risque de se tromper sur Lui et sa mission. Contrairement à d'autres guérisons, il ne dit pas que le lépreux est sauvé. « Ta foi t'a sauvé » n'apparaît pas ici. « De partout on venait à Lui ». Est-ce pour trouver un guérisseur ?

Pas de
pub

- 3- De partout on venait à Lui.** C'est le thème cette année du dimanche de la santé. Je vous propose de nous poser cette question. Et nous, pourquoi allons-nous à Lui ? Pourquoi

sommes-nous venus à Lui ce jour en venant ici vivre la messe ? Pour espérer une guérison magique ? Pour prier qu'il chasse l'occupant ? Nous n'avons pas actuellement d'occupant, mais pour prier qu'il fasse tomber le gouvernement, qu'il empêche telle loi d'être votée ? Ou par peur de l'enfer, espérant montrer des efforts pour y échapper ? Peut être juste pour l'aimer ? Mais pourquoi venons-nous à Lui ???

Et bien, comme toujours, l'Évangile renverse les perspectives, retourne les choses. Car en Christianisme, il n'est pas question d'aller à Dieu. C'est Dieu qui vient à nous. Rappelons-nous : Dieu s'est fait homme. OK. Mais pourquoi ? Pour que l'homme soit fait Dieu. Dieu s'est fait homme, pour que l'homme soit fait Dieu. Et non pas que l'homme se fasse Dieu ! Ce n'est pas nous, qui à force d'efforts, sommes sauvés. Si nous sommes divinisés, seul Dieu peut le faire, pas nous. C'est donc Dieu qui nous sauve, sans le moindre mérite de notre part. Gratuitement. Gratos. Gratis. Grâce...

C'est Dieu
qui vient à
nous

De partout on venait à Lui. L'Évangile de Marc est écrit comme une progression pour nous faire comprendre que Jésus n'est pas un magicien, mais le Sauveur. Nous sauver de quoi ? D'un monde sans amour. Car un monde sans amour, c'est l'enfer ! Et pour qu'on ne s'y trompe pas, Marc ne dévoile l'identité du Christ que sur la Croix.

Jésus va essayer de faire comprendre cela :

- aux chefs religieux -la plupart refusent de suivre cette idée-
- aux disciples – ils vont essayer, bien difficilement d'y adhérer (je ne suis pas sûr qu'on fasse beaucoup mieux...)
- Cette compréhension va être plus simple pour les pauvres, les malades, les exclus, les boiteux... D'où l'importance de les écouter, et d'apprendre d'eux. On fête en ce jour Notre Dame de Lourdes. Or, Sainte Bernadette Soubirous en est un exemple frappant. Car ces hommes et ces femmes ne sont pas encombrés de maintenir une image sociale, de fructifier de l'argent, d'un champ à labourer, d'une Eglise à gérer... Ces personnes, qui se savent dépendantes, ont compris que ce qui est premier, c'est la qualité de la relation. La dignité inaliénable prime sur tout ce qui est matériel, y compris la nourriture.

Enfin, le message est simple : Dieu vient à nous, gratuitement, y compris dans cette eucharistie. La seule condition pour Le rencontrer, c'est d'accepter de se laisser aimer, tels que nous sommes. D'accepter qu'Il nous remette le vêtement de noces. L'objectif de Dieu n'est pas de nous envoyer en enfer si on fait mal ! C'est l'inverse : nous en sortir, nous sortir de nos enfermements, qui sont une vraie lèpre. Dieu vient à nous pour nous ouvrir à la relation : relation avec Lui, relation avec les autres, relation à soi. Relation d'amour, relation constructive, relation qui nous élève, jusqu'au rang de Fils de Dieu. Incroyable. La voilà, cette bonne nouvelle. Et je peux vous le garantir : elle est excellente pour la santé !